

L'amour à l'œuvre



Lundi 13 novembre 2023

Saint Brice

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 17, 1-6

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Il est inévitable que surviennent des scandales, des occasions de chute ; mais malheureux celui par qui cela arrive ! Il vaut mieux qu'on lui attache au cou une meule en pierre et qu'on le précipite à la mer, plutôt qu'il ne soit une occasion de chute pour un seul des petits que voilà. Prenez garde à vous-mêmes ! Si ton frère a commis un péché, fais-lui de vifs reproches, et, s'il se repent, pardonne-lui. Même si sept fois par jour il commet un péché contre toi, et que sept fois de suite il revienne à toi en disant : "Je me repens", tu lui pardonneras. » Les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : "Déracine-toi et va te planter dans la mer", et il vous aurait obéi. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Seigneur, aide-moi à faire silence en mon cœur pour que je puisse entendre ce que tu as à me dire. Sois la lumière qui éclaire mon esprit et mon cœur. Aide-moi à écouter ta Parole et à la vivre.

Demande

Une plus grande foi.

Réflexion

1. Saint Luc réunit ici différents conseils que Jésus a donnés à ses disciples. D'abord un avertissement sur les dangers du scandale, puis sur la correction fraternelle et le pardon. Les deux ont un lien entre eux : ils nous aident à nous rappeler que notre vie se déroule au milieu d'autres personnes, et que le comportement des uns n'est pas indifférent pour les autres. La vie chrétienne est une vie, d'une manière ou d'une autre, en communauté. Communauté qui n'est pas nécessairement une « communauté religieuse » : la famille, la paroisse, un groupe de prière constituent déjà des communautés chrétiennes.
2. Or, dans ces communautés tous sont spirituellement solidaires les uns avec les autres. Tous sont en quelque sorte responsables de la vitalité spirituelle des autres membres de la communauté : d'une manière négative, par le scandale, spécialement pour les personnes exerçant une certaine autorité, comme semble le laisser penser les paroles de Jésus ; mais aussi d'une manière positive : ce que l'on appelle la « correction fraternelle », faire de « *vifs reproches* », comme le dit Jésus, à celui qui en a besoin, est une exigence de la charité, de l'amour véritable qui recherche le bien de l'autre. Tout comme l'est le pardon, qui ne connaît pas de limite, comme l'affirme encore Jésus.
3. Ces paroles de Jésus sont à comprendre dans le contexte de l'amour, de l'amour véritable qui devrait régner dans les communautés chrétiennes. Comment avoir un comportement qui aide, comment corriger avec délicatesse mais fermement, comment pardonner de tout son cœur, si ce n'est parce que vit en nous l'amour de Jésus ? Les apôtres se rendent bien compte que leurs forces semblent bien limitées pour la tâche, et ils demandent la foi. Faisons donc de même.

Dialogue avec le Christ

Seigneur, augmente en moi la foi ! Il y a tant d'obstacles sur mon chemin pour me détourner de la route qui suit l'Évangile. Il y a tant de choses que je ne contrôle pas, que je ne comprends pas. Mais, avec la foi, en toi je continuerai sur le bon chemin, avec ton aide. Toute ma foi et toute mon espérance sont en toi, Seigneur !

Résolution

Prier régulièrement le Seigneur en lui demandant de nous aider à grandir dans la foi.

Jean-Marie Fornerod

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Le serviteur inutile



Mardi 14 novembre 2023

Saint Laurent de Dublin

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 17, 7-10

En ce temps-là, Jésus disait : « Lequel d’entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : “Viens vite prendre place à table” ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : “Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour” ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d’avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : “Nous sommes de simples serviteurs : nous n’avons fait que notre devoir” »

▷ **Écouter cette méditation sur SoundCloud**

Prière

« Acclamez le Seigneur, terre entière, servez le Seigneur dans l’allégresse, venez à lui avec des chants de joie ! Reconnaissez que le Seigneur est Dieu : il nous a faits, et nous sommes à lui, nous, son peuple, son troupeau. Venez dans sa maison lui rendre grâce, dans sa demeure chanter ses louanges ; rendez-lui grâce et bénissez son nom ! Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, sa fidélité demeure d’âge en âge. » (Ps 99)

Demande

Seigneur, je te demande la grâce de te servir dans l'allégresse et de me souvenir que le premier des services est la louange !

Réflexion

1. Pour construire cette parabole, Jésus se place dans le contexte social de son temps. Il met en scène un maître ordinaire qui traite son serviteur comme le faisaient les maîtres de son époque, c'est-à-dire un maître qui attend comme un dû que son serviteur effectue bien son travail. Il ne lui manifestera pour cela ni remerciements particuliers, ni gratitude.

Par cette parabole, Jésus veut protéger ses apôtres de l'orgueil du devoir accompli. Jésus veut nous établir dans la simplicité, l'humilité du service. Notre travail auprès de lui ne nous donne droit à rien ! Nous mettre à son service n'est qu'essayer de lui rendre un tout petit peu de ce qu'il nous a donné. Nous mettre à son service par gratitude... par obligation de gratitude comme dit saint Paul : « *Annoncer l'Évangile, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi, si je n'annonçais pas l'Évangile !* » (1 Co 9, 16)

2. Cette parabole peut sembler dure. En fait, elle est vraiment consolante !

« *Nous sommes de simples serviteurs* » est aussi parfois traduit par « Nous sommes des serviteurs inutiles ». Et voilà la grande bonne nouvelle ! Nous sommes inutiles. Cela, nous le savons plus ou moins. Notre maître, le Seigneur, n'a nullement besoin de nous. Et pourtant, il fait de nous des serviteurs. Par miséricorde... Il est sans illusion sur nos fautes et nos incapacités, mais celles-ci ne l'empêchent pas de nous prendre, par amour, à son service. Il nous confie une tâche même s'il sait que, par nos seules forces, nous sommes incapables de la mener à bien. Mais le propre du cœur de notre Maître et Seigneur est de réparer notre travail, de le purifier, de nous pardonner, d'aimer. Quelle grâce : nous sommes inutiles, mais serviteurs quand même !

3. Nous savons aussi que notre Seigneur n'est pas du tout comme le maître – qui est un maître simplement humain – décrit dans la parabole. Le Seigneur ne traitera pas ainsi ses serviteurs. Quand ils auront fini leurs travaux, que fera-t-il ? Il ceindra un linge à sa ceinture, leur lavera avec douceur et miséricorde les pieds (cf. Jn 13, 1-15) et leur dira : « *Je prendrai mon repas avec lui* » (Ap 3, 20).

Même le serviteur qui a été embauché en fin de journée sera récompensé (cf. Mt 20, 1-16). Tous au-delà de nos mérites. Car Dieu est miséricordieux et large en bontés ! Il nous dira : « *Serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître.* » (Mt 25, 23)

Quel maître est-il capable de ce renversement qu'indique le lavement des pieds : « *Je suis au milieu de vous, comme celui qui sert* » (Luc 22, 27) ? Dieu seul...

Dialogue avec le Christ

Cet Évangile me donne l'occasion de m'interroger sur le service que je rends aux autres.
Qu'est-ce que je recherche dans le service ?

Seigneur, ma façon de servir est mêlée de nombreuses raisons humaines : le désir de reconnaissance, le goût du pouvoir, l'argent peut-être. Viens purifier mes intentions et fais que je travaille sans autre but que ta gloire et le salut des âmes. Peut-être aussi ai-je des personnes qui travaillent pour moi ? Est-ce que je les traite de manière humaine ?

Puis-je dire, Seigneur, avec saint Ignace que je n'attends d'autre récompense, pour mon service, que celle de savoir que je fais ta sainte volonté ? Donne-m'en la grâce, Seigneur !

Résolution

Ce soir, dans ma prière, je réfléchirai à l'orgueil éventuel que j'éprouve en rendant service et, en demandant pardon au Seigneur, je lui demanderai de m'aider à le déraciner.

Patricia Freisz, membre de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © [AELF](#) – Paris – Tous droits réservés

Les dix lépreux



Mercredi 15 novembre 2023

Saint Albert le Grand, évêque et docteur de l'Église

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 17, 11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Seigneur, rempli d'espérance, je viens te trouver en te demandant de me guérir de ce manque de foi et de confiance en toi, de cette routine quotidienne. Je sais que, pour me guérir, tu attends, Seigneur, que je te manifeste une confiance absolue et inébranlable se

traduisant par une reconnaissance totale.

Demande

Seigneur, ces lépreux représentent l'humanité entière aveuglée par le péché et qui ne sait plus ni te prier, ni reconnaître ton insondable miséricorde vis-à-vis de chaque pécheur et vis-à-vis de l'humanité elle-même.

Réflexion

1. « *Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre.* »

En commentant ce passage au cours de l'angélus du 14 octobre 2007, le pape Benoît XVI expliquait qu'avec eux l'humanité entière était devant nous : « *La lèpre, qui défigure réellement l'homme et la société, est le péché ; il s'agit de l'orgueil et de l'égoïsme qui engendrent dans l'âme humaine indifférence, haine et violence. Cette lèpre de l'esprit, qui défigure le visage de l'humanité, personne ne peut la guérir sinon Dieu qui est amour. En ouvrant son cœur à Dieu, la personne qui se convertit est guérie intérieurement du mal.* » (Benoît XVI, Angélus du 14 octobre 2007)

Ces dix lépreux savent qu'il leur faut une purification rituelle, constatée par un prêtre selon la prescription du Lévitique (cf. Lv 14, 2-8). Cette maladie – la lèpre – par l'orgueil et l'égoïsme laisse silencieusement s'installer l'indifférence et, avec elle aussi peut-être, la haine, la violence, et bien d'autres dommages difficiles et longs à guérir.

2. « *Allez vous montrer aux prêtres.* »

Au moment des faits transcrits par saint Luc, ces lépreux devaient accomplir une démarche inscrite dans la Loi. Ils comprennent que le Seigneur ne les guérira que s'ils veulent accomplir cette Loi. Ils auraient pu refuser la démarche et ne rien faire avant d'avoir constaté qu'ils avaient obtenu ce qu'ils demandaient. Mais ils pouvaient ne pas avoir vraiment confiance en Jésus et en son pouvoir de guérison.

Cependant, ils accomplissent tous un acte de foi et de confiance et se mettent en route tous les dix. Miraculeusement, en chemin, sans exception, ils sont tous guéris. Mais un seul revient vers Jésus...

3. « Or, c'était un Samaritain. »

Ici, l'évangéliste met l'accent sur la reconnaissance de ce Samaritain et l'ingratitude des neuf autres : il y a une ligne de partage entre des juifs et cet « étranger ». On voit que, pour Jésus, cet homme est un homme qui a besoin d'être soigné, écouté, guéri. Il fait confiance, il ne doute pas : au fond de lui, il sait que Jésus va le guérir.

« *C'était un Samaritain* » : Jésus guérit tous les hommes qui le cherchent avec droiture, qu'ils soient juifs ou non. La foi soulève les montagnes ? (cf. Mt 21, 21) Ici, seul, ce lépreux samaritain croit pleinement au Christ. Il est habité par l'espérance et par la foi alors que l'ingratitude des neuf autres témoigne de la faiblesse humaine. Cet homme est là, face contre terre, aux pieds de Jésus. Jésus le félicite et lui dit de se relever : « *Ta foi t'a sauvé !* » C'est encore une mise en évidence de la vérité de la Parole du Christ disant à ses apôtres, à ses disciples tout comme à ses différents auditeurs, que les guérisons obtenues sont toujours le fruit de la foi : par exemple, l'hémorroïsse (cf. Mt 9, 22), la fille de Jaïre (cf. Mt 9, 23), l'aveugle-né (cf. Jn 9, 35-38), etc.

Nous voulons être guéris, « nous en sortir », et ce désir égoïste nous enferme sur nous-mêmes. Ici, le pape Benoît nous rappelle que la foi des dix lépreux ouvre la porte à leur guérison, celle du corps. Mais, pour l'un d'eux en particulier, celui qui revient remercier, c'est la « guérison de l'âme » que demande le Samaritain.

Dialogue avec le Christ

La foi des dix lépreux ouvre la porte à leur guérison, celle du corps. Pour le Samaritain, la guérison est plus totale : il ressort de cette rencontre, guéri et transformé, de corps et d'esprit.

Alors, Seigneur, pour être guéri, que faut-il faire ? La réponse paraît évidente ; croire c'est avoir confiance en celui que Dieu a envoyé. « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » (Jn 6, 29)

Alors, Seigneur, que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? Peut-on changer dans la vie, peut-on évoluer ? Pour le Samaritain il semble que oui. Pour ses neuf autres compagnons d'infortune, on peut se demander quels efforts il leur faut et faudra faire. Comment peut-on entrer dans cette vie transformée de corps et d'esprit ? Il faut vivre pleinement sa foi !

Résolution

Reprendre et vivre le plus sérieusement possible ce conseil du Christ : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » (Mc 1, 15)

Cécile Beure d'Augères, consacrée de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Les dix lépreux



Mercredi 15 novembre 2023

Saint Albert le Grand, évêque et docteur de l'Église

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 17, 11-19

En ce temps-là, Jésus, marchant vers Jérusalem, traversait la région située entre la Samarie et la Galilée. Comme il entrait dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. Ils s'arrêtèrent à distance et lui crièrent : « Jésus, maître, prends pitié de nous. » À cette vue, Jésus leur dit : « Allez vous montrer aux prêtres. » En cours de route, ils furent purifiés. L'un d'eux, voyant qu'il était guéri, revint sur ses pas, en glorifiant Dieu à pleine voix. Il se jeta face contre terre aux pieds de Jésus en lui rendant grâce. Or, c'était un Samaritain. Alors Jésus prit la parole en disant : « Tous les dix n'ont-ils pas été purifiés ? Les neuf autres, où sont-ils ? Il ne s'est trouvé parmi eux que cet étranger pour revenir sur ses pas et rendre gloire à Dieu ! » Jésus lui dit : « Relève-toi et va : ta foi t'a sauvé. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Seigneur, rempli d'espérance, je viens te trouver en te demandant de me guérir de ce manque de foi et de confiance en toi, de cette routine quotidienne. Je sais que, pour me guérir, tu attends, Seigneur, que je te manifeste une confiance absolue et inébranlable se

traduisant par une reconnaissance totale.

Demande

Seigneur, ces lépreux représentent l'humanité entière aveuglée par le péché et qui ne sait plus ni te prier, ni reconnaître ton insondable miséricorde vis-à-vis de chaque pécheur et vis-à-vis de l'humanité elle-même.

Réflexion

1. *« Comme il entra dans un village, dix lépreux vinrent à sa rencontre. »*

En commentant ce passage au cours de l'angélus du 14 octobre 2007, le pape Benoît XVI expliquait qu'avec eux l'humanité entière était devant nous : *« La lèpre, qui défigure réellement l'homme et la société, est le péché ; il s'agit de l'orgueil et de l'égoïsme qui engendrent dans l'âme humaine indifférence, haine et violence. Cette lèpre de l'esprit, qui défigure le visage de l'humanité, personne ne peut la guérir sinon Dieu qui est amour. En ouvrant son cœur à Dieu, la personne qui se convertit est guérie intérieurement du mal. »* (Benoît XVI, Angélus du 14 octobre 2007)

Ces dix lépreux savent qu'il leur faut une purification rituelle, constatée par un prêtre selon la prescription du Lévitique (cf. Lv 14, 2-8). Cette maladie – la lèpre – par l'orgueil et l'égoïsme laisse silencieusement s'installer l'indifférence et, avec elle aussi peut-être, la haine, la violence, et bien d'autres dommages difficiles et longs à guérir.

2. *« Allez vous montrer aux prêtres. »*

Au moment des faits transcrits par saint Luc, ces lépreux devaient accomplir une démarche inscrite dans la Loi. Ils comprennent que le Seigneur ne les guérira que s'ils veulent accomplir cette Loi. Ils auraient pu refuser la démarche et ne rien faire avant d'avoir constaté qu'ils avaient obtenu ce qu'ils demandaient. Mais ils pouvaient ne pas avoir vraiment confiance en Jésus et en son pouvoir de guérison.

Cependant, ils accomplissent tous un acte de foi et de confiance et se mettent en route tous les dix. Miraculeusement, en chemin, sans exception, ils sont tous guéris. Mais un seul revient vers Jésus...

3. « Or, c'était un Samaritain. »

Ici, l'évangéliste met l'accent sur la reconnaissance de ce Samaritain et l'ingratitude des neuf autres : il y a une ligne de partage entre des juifs et cet « étranger ». On voit que, pour Jésus, cet homme est un homme qui a besoin d'être soigné, écouté, guéri. Il fait confiance, il ne doute pas : au fond de lui, il sait que Jésus va le guérir.

« *C'était un Samaritain* » : Jésus guérit tous les hommes qui le cherchent avec droiture, qu'ils soient juifs ou non. La foi soulève les montagnes ? (cf. Mt 21, 21) Ici, seul, ce lépreux samaritain croit pleinement au Christ. Il est habité par l'espérance et par la foi alors que l'ingratitude des neuf autres témoigne de la faiblesse humaine. Cet homme est là, face contre terre, aux pieds de Jésus. Jésus le félicite et lui dit de se relever : « *Ta foi t'a sauvé !* » C'est encore une mise en évidence de la vérité de la Parole du Christ disant à ses apôtres, à ses disciples tout comme à ses différents auditeurs, que les guérisons obtenues sont toujours le fruit de la foi : par exemple, l'hémorroïsse (cf. Mt 9, 22), la fille de Jaïre (cf. Mt 9, 23), l'aveugle-né (cf. Jn 9, 35-38), etc.

Nous voulons être guéris, « nous en sortir », et ce désir égoïste nous enferme sur nous-mêmes. Ici, le pape Benoît nous rappelle que la foi des dix lépreux ouvre la porte à leur guérison, celle du corps. Mais, pour l'un d'eux en particulier, celui qui revient remercier, c'est la « guérison de l'âme » que demande le Samaritain.

Dialogue avec le Christ

La foi des dix lépreux ouvre la porte à leur guérison, celle du corps. Pour le Samaritain, la guérison est plus totale : il ressort de cette rencontre, guéri et transformé, de corps et d'esprit.

Alors, Seigneur, pour être guéri, que faut-il faire ? La réponse paraît évidente ; croire c'est avoir confiance en celui que Dieu a envoyé. « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » (Jn 6, 29)

Alors, Seigneur, que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? Peut-on changer dans la vie, peut-on évoluer ? Pour le Samaritain il semble que oui. Pour ses neuf autres compagnons d'infortune, on peut se demander quels efforts il leur faut et faudra faire. Comment peut-on entrer dans cette vie transformée de corps et d'esprit ? Il faut vivre pleinement sa foi !

Résolution

Reprendre et vivre le plus sérieusement possible ce conseil du Christ : « *Convertissez-vous et croyez à l'Évangile.* » (Mc 1, 15)

Cécile Beure d'Augères, consacrée de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

« Le règne de Dieu est au milieu de vous »



Jeudi 16 novembre 2023

Sainte Marguerite d'Écosse ; sainte Gertrude, vierge

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 17, 20-25

En ce temps-là comme les pharisiens demandaient à Jésus quand viendrait le règne de Dieu, il prit la parole et dit : « La venue du règne de Dieu n'est pas observable. On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" ou bien : "Il est là !" En effet, voici que le règne de Dieu est au milieu de vous. » Puis il dit aux disciples : « Des jours viendront où vous désirerez voir un seul des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez pas. On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas. En effet, comme l'éclair qui jaillit illumine l'horizon d'un bout à l'autre, ainsi le Fils de l'homme, quand son jour sera là. Mais auparavant, il faut qu'il souffre beaucoup et qu'il soit rejeté par cette génération. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Reprendre le chant :

Plus près de toi, mon Dieu,

j'aimerais reposer, c'est toi qui m'a créé,
et tu m'as fait pour toi, mon cœur est sans repos
tant qu'il ne demeure en toi ! (bis)

1. Qui donc pourra combler les désirs de mon cœur,
répondre à ma demande d'un amour parfait ?
Qui sinon toi, Seigneur, Dieu de toute bonté.
Toi, l'amour absolu de toute éternité ?

2. Mon âme a soif de toi, Dieu d'amour et de paix ;
donne-moi de cette eau qui pourra m'abreuver.
Donne-moi ton Esprit : qu'il vienne en moi, Seigneur !
Moi, je t'offre mon cœur pour qu'il soit ta demeure.

Demande

Seigneur Jésus, ton Royaume, c'est ta présence parmi nous et ta présence en mon cœur.
Renouvelle ma foi dans la présence de ton Royaume et aide-moi à contribuer à sa
croissance.

Réflexion

1. « *La venue du Règne de Dieu n'est pas observable* » nous dit le Seigneur dans l'Évangile d'aujourd'hui. Ce n'est pas une vérité qu'il nous est facile d'accueillir parce que nous aimons voir et toucher les réalités sur lesquelles nous construisons notre vie. Avant d'acheter un produit quelconque ou de conclure une affaire avec quelqu'un, nous voulons des garanties. « *Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » nous dit Jésus dans sa rencontre avec Thomas au moment de la Résurrection (Jn 20, 29). Le Seigneur nous invite à lui faire confiance par ce qu'il est la bonté et la vérité mêmes.
Seigneur, aide-moi à renouveler ma foi en la présence de ton Royaume même si je ne le vois pas.

2. « *On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" ou bien : "Voici, il est ici !" N'y allez pas, n'y courez pas.* »

Jésus nous rappelle que le Royaume de Dieu n'est pas un lieu géographique, ni une réalité politique. Les royaumes, les états, les gouvernements de ce monde ne correspondront jamais parfaitement à la réalité du Royaume de Dieu, même s'il est bon qu'ils s'en inspirent. Le Royaume dont parle Jésus est avant tout une relation entre l'homme et Dieu ; Dieu qui se révèle et se rend présent à l'homme pour lui transmettre tout son amour et l'homme qui cherche à se rendre présent à Dieu et répondre à son amour pour en être transformé.

3. C'est plutôt une bonne nouvelle ! Surtout en considérant la difficulté que nous avons aujourd'hui de rendre le Royaume de Dieu plus visible et efficace dans notre monde. Nous nous rendons bien compte que dans de nombreux domaines de la société les choses ne vont pas dans le sens du bien. Je peux difficilement avoir une influence sur un état ou un gouvernement mais je peux entrer en relation avec le Seigneur et le laisser transformer mon cœur et ma vie. Je peux aussi participer à la vie de l'Église qui réunit tous ceux qui accueillent en eux le Royaume de Dieu et être ainsi plus fort pour ensuite transformer la société. L'union fait la force. Et Jésus nous rappelle dans l'Évangile d'aujourd'hui qu'il reviendra de manière inattendue en tant que vainqueur du mal. « *Courage ! Moi je suis vainqueur du monde.* » (Jn 16, 33)

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, je crois que ton Royaume est déjà parmi nous. Tu es là présent auprès de ton Église qui chemine dans ce monde. Tu es là présent en mon cœur par la grâce de ton Esprit. En accueillant plus pleinement ton Royaume dans mon cœur, je peux déjà rendre ma vie meilleure. Par ma participation plus active dans ton Église, je peux aussi hâter son avènement dans le monde. Aide-moi, Seigneur, à donner davantage d'importance à cela dans mon quotidien.

Résolution

Prendre un moment de prière pour remercier le Seigneur pour les grâces reçues dernièrement dans ma vie et constater sa présence auprès de moi.

Père Richard Tardiff, LC

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

L'avènement du Fils de l'homme



Vendredi 17 novembre 2023

Sainte Élisabeth de Hongrie

Couleur liturgique : blanc

Évangile selon saint Luc 17, 26-37

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme cela s'est passé dans les jours de Noé, ainsi en sera-t-il dans les jours du Fils de l'homme. On mangeait, on buvait, on prenait femme, on prenait mari, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche et où survint le déluge qui les fit tous périr. Il en était de même dans les jours de Loth : on mangeait, on buvait, on achetait, on vendait, on plantait, on bâtissait ; mais le jour où Loth sortit de Sodome, du ciel tomba une pluie de feu et de soufre qui les fit tous périr ; cela se passera de la même manière le jour où le Fils de l'homme se révélera.

En ce jour-là, celui qui sera sur sa terrasse, et aura ses affaires dans sa maison, qu'il ne descende pas pour les emporter ; et de même celui qui sera dans son champ, qu'il ne retourne pas en arrière. Rappelez-vous la femme de Loth. Qui cherchera à conserver sa vie la perdra. Et qui la perdra la sauvegardera. Je vous le dis : Cette nuit-là, deux personnes seront dans le même lit : l'une sera prise, l'autre laissée. Deux femmes seront ensemble en train de moudre du grain : l'une sera prise, l'autre laissée. »

Prenant alors la parole, les disciples lui demandèrent : « Où donc, Seigneur ? » Il leur répondit : « Là où sera le corps, là aussi se rassembleront les vautours. »

▷ **[Écouter cette méditation sur SoundCloud](#)**

Prière

Viens, Esprit Saint ! Illumine mon intelligence pour que je puisse connaître ta divine volonté, enflamme mon cœur pour qu'il l'aime avec passion, et renforce ma volonté pour qu'elle l'accomplisse comme tu me le demandes.

Demande

Que je comprenne et désire l'union à laquelle je suis appelé avec le Seigneur.

Réflexion

1. « ... les jours du Fils de l'homme. »

Un titre tel que « *L'avènement du Fils de l'homme* » ou « *Les jours du Fils de l'homme* » peut donner à première vue une sensation d'impénétrabilité à toute épreuve. Jusqu'à ce que nous trouvions une traduction plus aimable. La voici : c'est la venue définitive du Christ, ou selon l'expression évangélique, la présence du Règne de Dieu, l'accomplissement des temps (cf. Mc 1, 15). On peut d'ailleurs comprendre « *les jours de* » avec l'expression « sous le règne de ». Ce qui donne « sous le règne du Fils de l'homme ». Or ce point-là, le règne du Seigneur, est l'un des premiers de la prédication du Seigneur. Nous le retrouvons ici dans l'Évangile de Luc, peu avant la Passion du Christ. Il s'agit d'un point central et transversal de l'Évangile.

Cette venue est un événement, ce n'est pas un lieu matériel, c'est l'irruption soudaine du don de Dieu. Nous le recevons de la bouche du Seigneur quelques versets avant : « *Car voici, le Royaume de Dieu est au-dedans de vous.* » (Lc 17, 21) C'est le point central de tout l'enseignement du Christ. Car notre Dieu nous fait le don le plus grand qui existe : lui-même ! Il se donne à moi ! Voilà ce que Jésus-Christ est venu révéler et accomplir d'une manière jamais imaginée : Dieu fait homme donne sa vie pour moi : « *Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* » (Jn 13, 1) jusqu'à la mort, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il ne puisse me donner plus, parce qu'il m'a tout donné, et s'est donné lui-même à moi, par amour.

2. « *Le Fils de l'homme se révélera.* »

La comparaison qu'utilise le Christ dans l'Évangile est claire : le Règne de Dieu arrivera aussi sûr que nous mourrons tous. C'est l'une des quelques certitudes que nous avons tous : du plus riche au plus pauvre, du plus savant au plus ignorant. C'est évident et universel. Ainsi notre vie terrestre, en définitive, notre pèlerinage sur terre, prendra fin tôt ou tard. Mais au moins aussi certain, le Fils de l'homme se révélera. Ceci veut dire que nous pouvons avoir la ferme conviction, encore plus profonde, de la victoire de notre Seigneur sur la mort, sur notre mort. Parce qu'il nous découvrira son pouvoir. Nous le verrons enfin et nous comprendrons qui il est.

Saint Paul en parle dans sa lettre aux Corinthiens : « *En effet, notre connaissance est partielle, nos prophéties sont partielles. Quand viendra l'achèvement, ce qui est partiel sera dépassé. [...] Nous voyons actuellement de manière confuse, comme dans un miroir ; ce jour-là, nous verrons face à face. Actuellement, ma connaissance est partielle ; ce jour-là, je connaîtrai parfaitement, comme j'ai été connu. Ce qui demeure aujourd'hui, c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité.* » (1 Cor 13, 9-13) Et l'apôtre termine ainsi, ce qui nous sera révéler, avant tout et par-dessus tout, c'est l'amour, la charité de Dieu.

Cela peut nous amener à nous demander : quelle(s) est(sont) ma(mes) sécurité(s) dans ma vie, au jour le jour ? Sur quoi est-ce que je mise tout ? Et encore : qu'est-ce que j'attends du Seigneur ? Seulement qu'il me sorte du petit problème du moment, ou qu'il me résolve mon ennui ? Ou j'attends de grandes choses de lui, ce qui me fait vivre, l'essentiel de la vie ? Quelle est mon espérance ?

3. Sauver et perdre sa vie

Je ne peux pas contrôler Dieu. Si j'ai l'impression du contraire, c'est que j'en ai fait une idole. C'est commode, je la mets où je veux, je lui fais dire et penser ce que je désire entendre. Mais « *leurs idoles : or et argent, ouvrages de mains humaines. Elles ont une bouche et ne parlent pas, des yeux et ne voient pas, des oreilles et n'entendent pas, des narines et ne sentent pas. Leurs mains ne peuvent toucher, leurs pieds ne peuvent marcher, pas un son ne sort de leur gosier ! Qu'ils deviennent comme elles, tous ceux qui les font, ceux qui mettent leur foi en elles.* » (Ps 113b, 4-8) Voilà le danger qui guette celui qui veut que sa vie se déroule selon ce qu'il veut et programme et n'arrive pas à faire confiance en celui qui est le Maître de ma vie personnelle et de l'Histoire universelle.

Je dois accepter que je ne sois pas mon propre sauveur. J'ai besoin qu'un autre me libère de mes entraves, de mes obstacles, de mes peurs, de mes échecs, de mes souffrances, de ma honte. Nous voudrions nous sauver par le fait de ne pas avoir à souffrir. Mais le Christ nous montre un autre chemin, divin. Celui d'accepter ces « morts », comme lui est plongé dans la mort depuis la croix. Et de nous mener par le pouvoir de Dieu de ce tunnel de mort à la Résurrection. Accepter de perdre sa vie et de la recevoir à nouveau. Au lieu de mettre la main sur une vie postiche. Qui est mon Sauveur ?

Dialogue avec le Christ

Seigneur Jésus, viens et remplis ma vie. Que je te reconnaisse comme mon seul Sauveur. Que je t'ouvre mon cœur et ma vie pour que tu visites ce qui est mort en moi, et qu'avec toi je ressuscite.

Résolution

Reconnaître les grandes choses, les « *merveilles* » (cf. Lc 1, 49) que le Seigneur a commencées à réaliser en moi.

Anne-Marie Terrenoir, consacrée de *Regnum Christi*

Contactez l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

« Dieu ne ferait pas justice à ses élus ? »



Samedi 18 novembre 2023

Dédicace des basiliques saints Pierre et Paul, apôtres

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Luc 18, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager : « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes. Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander : “Rends-moi justice contre mon adversaire.” Longtemps il refusa ; puis il se dit : “Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne, comme cette veuve commence à m’ennuyer, je vais lui rendre justice pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.” » Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? Les fait-il attendre ? Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice. Cependant, le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

▷ **Écouter cette méditation sur SoundCloud**

Prière

Dans ce temps de prière, je me donne à toi tel que je suis en ce moment : avec mon désir de te rencontrer ou avec ma fatigue, avec mes distractions, mes soucis, mes questions, mes joies, avec gratitude et avec foi que tu es ici présent avec moi. Merci, Seigneur !

Demande

Seigneur Jésus, donne-moi la grâce de faire l'expérience, au plus profond de mon cœur, que tu m'aimes sans condition, que ton amour pour moi est toujours sûr et fiable. Tu ne te laisses pas freiner par les limites de mon amour et de ma confiance en toi ! Merci, Seigneur !

Réflexion

1. « *En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager.* »

Jésus, tu connais les combats de ma vie et de ma prière ; tu as prié comme moi le Père pour parler de ta vie et ta mission. C'est dans la prière, le dialogue avec le Père que tu as choisi les douze apôtres, que tu as décidé de mourir sur le bois de la croix pour moi. Tu es Dieu, mais tu es aussi pleinement homme, tu sais que la vie porte ses défis, mais que le pouvoir du Père est plus grand que ces défis. Toi, Jésus, tu le sais, tu l'as vécu, tu es ressuscité grâce au Père qui est l'amour, la source de toute vie, et ma vie aussi.

Seigneur, que ton exemple de prier sans se décourager soit une exhortation pour moi aussi. Et qu'avec ta Mère, j'écoute les paroles : « *Rien n'est impossible à Dieu.* » (Lc 1, 37)

2. « *Le Seigneur ajouta : Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice ! Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ?* »

Jésus, tu nous fais comprendre que la justice de Dieu est autre que celle des hommes. Le Père est juste parce que Dieu est le Juste lui-même. La justice des hommes est souvent dépendante de leurs limites, de leurs convictions et de leurs intérêts personnels. La vraie justice se soucie de rendre la dignité humaine à chaque personne. Père, tu n'as qu'un désir : celui de m'aimer et que je connaisse et vive ma dignité d'enfant de Dieu. Tu m'as donné tout ce qui est à toi pour que je grandisse dans la liberté intérieure comme ton enfant aimé : tu as envoyé Jésus pour me sauver et l'Esprit Saint pour me guider. Tu m'offres les sacrements. Ton amour n'est pas une blague, ton amour est total, réel, engagé et actif. Merci, Dieu, merci Père, Fils et Saint-Esprit, de m'aimer.

3. « *Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?* »
Seigneur, guéris mon manque de foi, de confiance et d'amour. Seigneur, oui, je veux que tu trouves la foi sur la terre quand tu reviendras. Je veux répondre à ton don total et sans limite avec une confiance renouvelée. Mes propres limites ne vont jamais atténuer ton amour pour moi. Tu m'as déjà tout donné et tu renouvelles ce don tous les jours lorsque tu m'offres un nouveau jour de vie.
Seigneur, que je vienne avec constance et persévérance, comme la veuve de l'Évangile. Non parce que je crains que tu m'aies oublié mais parce que tu es vraiment la source de ma vie et parce que tu m'aimes. Je trouverai toujours auprès de toi ma vraie vocation et ma valeur. Devant toi, je suis écouté, je suis voulu et connu, je suis digne et aimable, je suis considéré, je suis simplement ton enfant. Seigneur, merci !

Dialogue avec le Christ

Merci, Seigneur, pour ce moment passé ensemble. Voici ce qui m'a le plus touché pendant cette prière : ... (*le nommer*).

Comment puis-je te répondre aujourd'hui ? Je repars de ce temps de prière avec tel désir, telle attitude, telle question (*les nommer*). Je place cette journée entre tes mains. Que je perçoive ta main d'amour pendant mes activités de ce jour.

Résolution

Selon ce qui m'a touché le plus, je choisis une action personnelle. Par exemple :

Avec Jésus, je vais affronter une situation délicate et difficile, en me disant : « *Rien n'est impossible à Dieu* » et lui faire confiance.

Avec Jésus, je fais en sorte que mon prochain se sente respecté, aimé et justement traité.

Avec Jésus, lorsque je me sens seul, peu écouté et abattu, je dis au Père : « J'ai confiance en toi ! » ou « Jésus est ressuscité et nous avec lui ! ».

Patricia Klein, consacrée de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés

Mes talents au service de ton Royaume



Dimanche 19 novembre 2023

33^e dimanche du Temps Ordinaire

Couleur liturgique : vert

Évangile selon saint Matthieu 25, 14-30

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui

t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

▷ Écouter cette méditation sur SoundCloud

Prière

Seigneur, viens disposer mon cœur pour ce temps de prière. Mon désir est d'être en relation avec toi, de comprendre ta Parole afin de la mettre en pratique dans ma vie et de demeurer dans ton amour tout au long de cette journée. Que ce soit toi qui agisses à travers moi.

Demande

Accorde-moi cette grâce de faire fructifier les dons et les talents que tu m'as donnés pour que je puisse les mettre à ton service et au service de mon prochain, pour la construction de ton Royaume sur la terre.

Réflexion

1. « *Il appela ses serviteurs et leur confia ses biens (...) à chacun selon ses capacités.* »
Seigneur, tu nous as créés à ton image et à ta ressemblance. L'un des premiers dons que tu nous as offerts est le don de la vie. Merci et bénis sois-tu de nous donner ton souffle de vie ! Tu as mis en chacun de nous des qualités et des talents. Cette diversité de dons, unique à chaque personne, nous parle de toi et rend la vie agréable. Si tout le monde était semblable, ce serait bien monotone. Certains ont reçu des talents plus visibles ou plus privilégiés que d'autres, comme le leadership, le don de proclamer ta Parole...
D'autres bénéficient de talents plus cachés comme la prière d'intercession ou encore la bienveillance d'une mère envers ses enfants... À chacun selon ses capacités ou sa vocation. Suis-je capable de reconnaître les talents des personnes qui vivent auprès de moi, de les apprécier sans me comparer ? Ai-je pensé à encourager ces personnes pour leurs talents en les remerciant ?
Seigneur, tu nous as placés dans un milieu de vie particulier à chacun afin que ces dons reçus puissent nous parler de toi : « *L'image divine est présente en chaque homme.* » (CEC, 1702)

2. « *Celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres.* »

Lorsque qu'une personne met ses talents au service de Dieu et des autres, elle travaille à la construction du Royaume de Dieu. Reconnaître ses talents, ce n'est pas être orgueilleux ni vaniteux parce que l'on sait qu'ils ne viennent pas de nous mais de Dieu. Ils nous sont offerts pour être partagés et pour la plus grande gloire de Dieu !

3. « *J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.* »

Dans cette parabole, celui qui a reçu un talent nous parle de son expérience de Dieu, de sa relation avec lui : « *Je savais que tu es un homme dur (...)* » et il a eu peur, il a enfoui son talent. Son attitude négative aura une influence sur sa compréhension de la bienveillance divine. Quel est mon regard sur Dieu ? Ma relation est-elle une relation d'amour et de confiance comme le petit enfant qui apprend à marcher, qui tombe et se relève ? Parfois, nous avons des doutes sur nos dons, on ne se sent pas capables ou pas assez parfaits, on n'ose pas. On peut penser que notre chemin n'est pas à la hauteur de ce que l'on voudrait. Pourtant, Seigneur, tu crois en nous et c'est dans notre petitesse que tu agis à travers nous au quotidien, dans la simplicité et même à notre insu.

Dialogue avec le Christ

Seigneur tu nous as dit : « *Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde.* » (Mt 28, 20). Alors je te remercie et je t'offre les talents que tu m'as donnés pour ta plus grande gloire. Je compte sur ton Esprit Saint et sur ta présence dans les sacrements pour les développer dans ma vie car, un jour, j'espère entendre de toi : « *Entre dans la joie de ton Seigneur* » !

Résolution

Quel talent ai-je reçu que je puisse mettre au service de ton Église aujourd'hui ?

Louise Mathieu, membre de *Regnum Christi*

Contacteur l'auteur

Méditations : *Regnum Christi*

Texte de l'Évangile et informations liturgiques : © AELF – Paris – Tous droits réservés
